

brûlée de l'eau, qui comme le feu

Elle habite juste en face de notre service de garde de jour pour enfants à Manille. Nous avons peur d'ils qu'elle s'approche : la peau de cette jeune fille est brûlée et purulente. De plus, elle vomit des vers.

Pawel Sturz

Directeur d'ACP Allemagne

Les Smokey Montains, un bidonville construit sur une décharge de Manille, est un lieu difficile. En raison de leur lutte quotidienne pour leur survie, les gens d'ici sont blasés face à la souffrance des autres.

Brûlée et rejetée Je visite nos projets aux Philippines. Absorbé par une discussion autour du centre d'accueil de jour, c'est à peine si je vois la jeune fille s'approcher de nous. A Manille, les enfants sont aussi nombreux que les grains de sable, et les étrangers sont des cibles privilégiées pour mendier. Elle se tient maintenant devant nous. Horrifiés, nous restons sans voix : sa peau est brûlée sur de larges surfaces, couverte de plaies et purulente. Et là, dans son vomi que cette petite de quatre ans vient de rendre, nagent des vers.

Nous retrouvons les parents de Rosmary dans l'une des huttes en face de notre centre d'accueil de jour. Le père est ivre, la mère proche de l'épuisement à s'occuper de ses 7 enfants. Ils refusent malgré notre insistance de soigner Rosmary d'urgence : « C'est de sa faute. Pourquoi est-elle si maladroite quand elle cuit de l'eau ? Elle n'a que ce qu'elle mérite », affirme le père avec indifférence. La mère recule devant des frais qui n'en valent pas la peine pour sa fille. La discussion s'enflamme. Nous contactons une assistante sociale ainsi que notre avocat. Les parents finissent par céder et balancent la gamine à nos pieds comme une vieille chaussette : « Prenez-là ! Mais surtout ne la ramenez jamais. Nous n'avons de toute façon pas de temps pour elle. »

Opérée d'urgence Rosmary est dans un état critique. Elle doit être prise en charge au plus vite. Durant l'opération, les tissus infectés sont enlevés. « Elle n'aurait survécu que quelques jours » confirme le médecin traitant. La petite est une dure à cuire ; les plaies guérissent bien et les antibiotiques font leur effet. Un vermifuge met un terme à ses vomissements.

Après sept jours, Rosmary peut quitter l'hôpital. Nous l'emmenons dans notre foyer pour enfants « House of Hope ». On y est un peu à l'étroit, mais Rosmary s'y

sent bien et s'épanouit. Cette année encore, elle va déménager dans notre « House of Hope II ». Une maison encore en construction spécialement conçue pour les jeunes enfants comme Rosmary. Là, ils pourront grandir dans un environnement aimant et sécurisé. Vous pouvez soutenir financièrement la construction du bâtiment. Par ce moyen, vous donnez de l'espoir et une chance pour l'avenir à des enfants comme Rosmary, considérés comme une charge de trop, méprisés et finalement rejetés. ■

